

Histoire économique et institutions politiques en Amérique ibérique (XVII^e-XIX^e siècles)

Zacarias Moutoukias



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15451>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 737-738

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Zacarias Moutoukias, « Histoire économique et institutions politiques en Amérique ibérique (XVII^e-XIX^e siècles) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15451>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire économique et institutions politiques en Amérique ibérique (XVII^e-XIX^e siècles)

Zacarias Moutoukias

Zacarias Moutoukias, maître de conférences à l'Université de Paris-VII

- 1 NOUS avons continué la réflexion sur l'articulation entre l'économique et le politique dans un monde colonial d'Ancien Régime, commencée au cours de l'année précédente. On avait ouvert le séminaire antérieur par une interrogation sur la spécificité de l'économique dans cet univers, qu'on a prolongée par une analyse des rapports entre médiations politiques et l'organisation des affaires.
- 2 Dans la première partie, nous avons commencé par débattre autour de deux textes théoriques, Coase et Cassady, ainsi que sur trois études d'anthropologie et d'histoire sociale, de Bott, Thompson et Geertz. Le premier explique l'émergence de la firme comme une réponse aux coûts de transaction dans la mesure où elle permet de centraliser au sein d'une organisation une chaîne d'opérations, dont la coordination demanderait, autrement, une suite trop coûteuse de contrats. En telle sorte que l'économie de marché apparaît comme un équilibre efficace entre, d'une part, un océan d'échanges où le mécanisme des prix détermine la direction des ressources et, de l'autre, des îlots de planification qui l'interrompent, les firmes, où les facteurs sont alloués par les décisions politiques. On a souvent stylisé cette opposition comme l'alternative entre la hiérarchie et le marché. À la marge, le choix de recourir à l'une ou à l'autre dépendra de la comparaison de leurs coûts d'utilisation. À partir de cette architecture conceptuelle bien connue, on a essayé, avec les autres auteurs, de présenter leurs analyses sur l'organisation des marchés et la formation des prix, ainsi que sur l'emboîtement entre l'organisation de la vie économique et différents aspects de la société et de la culture. Par ailleurs, les travaux de Bott nous permettaient de traiter et les structures hiérarchiques et les transactions marchandes comme des réseaux de liens Interpersonnels.

- 3 Avec cette combinaison conceptuelle, nous avons ensuite travaillé sur des matériaux et des exemples concernant différentes formes de protection et d'action politiques : protection juridique, concurrence pour des charges et des offices, conflits entre autorités locales, etc. On a également analysé des aspects plus larges des dispositifs institutionnels : réglementation fiscale et commerciale, fonctionnement des différentes sphères de l'autorité, etc. Cela permettait d'observer une superposition de règlements contradictoires qui élargissait l'espace d'arbitrage de l'administration. Ainsi, les licences et les grâces apparaissent comme une succession de dérogations aux normes de la couronne, qui supposaient autant des formes de distributions de privilèges. Par ailleurs, les réseaux marchands constituaient des tissus de liens interpersonnels à l'intérieur desquels les négociants compensaient leurs dettes ; et ces mêmes réseaux étaient mobilisés dans les actions politiques mentionnées. Cela produisait une articulation entre commerce, factions politiques et concurrence pour les privilèges où la dynamique entre équilibres de pouvoir et mécanismes de marché désignait les gagnants et les perdants.
- 4 Pour conclure, nous nous sommes arrêté sur le fait que la problématique du séminaire n'est pas sans rappeler certains des aspects des analyses de Gaetano Mosca, qui associe organisation politique et stratification sociale des groupes dominants. Développant cette idée, il définissait l'État féodal comme l'organisation politique dans laquelle un même individu ou groupe d'individus remplissait toutes les fonctions exécutives de la société : économiques, judiciaires, administratives et militaires. Cette réunion de fonctions a été explicitement soulignée dans des études sur l'histoire sociale de l'Amérique hispanique. Rares étaient les négociants qui n'occupaient pas une charge dans l'administration locale. Mais, loin des études de cas, Mosca a réalisé un travail de conceptualisation et de taxonomie, où il oppose l'organisation bureaucratique - qui dispose de personnel spécialisé - aux États féodaux constitués par des petits agrégats sociaux, dont chacun possède les organes nécessaires à l'autarcie. Cependant, ses notions définissent un cadre très important de réflexion sur les logiques qui articulaient les comportements économiques. Et cela non seulement à cause du rôle de l'autorité, mais aussi de la fonction exercée par la distribution de privilèges dans l'émergence des « firmes ».
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations des Amériques